



Cahier de recherche

Pandémie, philanthropie,
protection de
l'environnement et des
animaux : Tout est lié
Recherche exploratoire

Sophie Boyer

Montréal
Avril 2021

philab.uqam.ca

 #PhiLabMTL

Description du réseau PhiLab

Le réseau canadien de recherche partenariale sur la philanthropie (PhiLab), anciennement Laboratoire montréalais de recherche sur la philanthropie canadienne, a été pensé en 2014 dans le cadre de la conception de la demande de financement du projet développement de partenariat CRSH intitulé "Innovation sociale, changement sociétal et Fondations subventionnaires canadiennes". Ce financement a été reconduit en 2018 sous le nom "Évaluation du rôle et des actions de fondations subventionnaires canadiennes en réponse à l'enjeu des inégalités sociales et des défis environnementaux". Depuis ses débuts, le Réseau constitue un lieu de recherche, de partage d'information et de mobilisation des connaissances des fondations canadiennes. Des recherches conduites en partenariat permettent la coproduction de nouvelles connaissances dédiées à une diversité d'acteurs : des représentants gouvernementaux, des chercheurs universitaires, des représentants du secteur philanthropique et leurs organisations affiliées ou partenaires.

Le centre de recherche (Hub) mère se situe dans le centre-ville de Montréal, sur le campus de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM).

Le Réseau regroupe des chercheurs, des décideurs et des membres de la communauté philanthropique à travers le monde afin de partager des informations, des ressources et des idées.

PhiLab Québec

PhiLab Québec joue un rôle distinct au sein du Réseau PhiLab. Non seulement, il est le plus grand des centres régionaux, mais il est également unique en ce sens que son travail s'inscrit dans le contexte francophone et anglophone du Québec. Ses projets de recherche, initiatives et partenariats mettent en évidence la diversité de la culture, de l'expérience et de la stratégie du secteur philanthropique québécois. PhiLab Québec entretient une série de relations à long terme avec des fondations privées, publiques et communautaires de diverses tailles dans la province, et soutient la collaboration entre les bailleurs de fonds, les bénéficiaires et les communautés. Les projets du PhiLab Québec portent sur des questions liées aux injustices sociale, économique et écologique, ainsi que sur le rôle que le secteur philanthropique peut et doit jouer dans la création d'un Canada plus juste et plus équitable. Des recherches concrètes sur les meilleures pratiques, aux travaux théoriques plus critiques sur la philanthropie et le pouvoir, PhiLab Québec s'engage dans un mouvement visant à construire un secteur philanthropique plus démocratique, plus juste et plus collaboratif.

Résumé

Le propos de cette étude est de faire le lien entre les impacts de l'activité humaine sur notre environnement, comme nous pouvons le voir actuellement avec la pandémie de la covid-19, et la lutte engagée par les organismes philanthropiques au Québec. Même si l'environnement et la protection des animaux semblent avoir une place très importante dans le coeur des Québécois et des Québécoises, cet engouement semble être figé dans les manifestations publiques sans trouver un relais dans les dons philanthropiques.

Mots-clés

pandémie • philanthropie • environnement • Québec • Fondation familiale Trottier • Conservation de la nature Canada • WWF Canada

Abstract

The goal of this paper was to make the connection between the impact of human activities on the environment, as we can see with the COVID-19 pandemic, and the actions of Quebec-based philanthropic organizations. Although the environment and the protection of animals seem to hold a special place in the hearts of the Quebec population, this passion appears to be limited to public demonstrations of interest, without being reflected in donation behavior.

Key words

pandemic • philanthropy • environment • Quebec • Trottier Family Foundation • Canada Nature Conservation • WWF Canada

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

TRAVAIL FINAL

PANDÉMIE, PHILANTHROPIE, PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT
ET DES ANIMAUX : TOUT EST LIÉ

PAR

SOPHIE BOYER

CERTIFICAT EN GESTION PHILANTHROPIQUE
FACULTÉ DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

TRAVAIL PRÉSENTÉ À DIANE ALALOUF-HALL
DANS LE CADRE DU COURS PHE3020Y-A
INTÉGRATION PROFESSIONNELLE

30 AVRIL 2021



Table des matières

1 – INTRODUCTION	6
Contexte	6
Problématique	8
Motivations personnelles et objectifs	8
2 – MÉTHODOLOGIE	9
1. Revue de la littérature	9
2. Entrevues	9
3. Présentation des personnes rencontrées	10
3 - SYNTHÈSE ET RÉFLEXIONS	12
A – Historique philanthropique	12
B – Évènements ponctuels	14
C – Intérêts des donateurs	14
D – Causes intangibles et abstraites	15
4 – RECOMMANDATIONS	17
A – Changer les perceptions	17
B – Bâtir des relations durables et authentiques	18
C – La génération Alpha et Z	19
D – Rejoindre le grand public	20
5 – CONCLUSION	23
6 – ANNEXE	25
7 – BIBLIOGRAPHIE	29



1 – INTRODUCTION

Contexte

Il y a plus d'un an, au tout début de la pandémie de COVID-19 qui a frappé la planète entière, le pangolin fut proclamé coupable d'être le vecteur de propagation du SARS-CoV-2. Vendu au marché de Wuhan en Chine, ce petit animal à écailles fut l'un des mammifères le plus braconné au monde. Il est question ici du passé, car un des rares points positifs des derniers mois est le fait que la Chine ait décidé de le retirer de sa médecine pharmacopée¹ traditionnelle et il sera désormais protégé.

Pourtant, ce type de menaces ne date pas d'hier. En effet, l'OMS répertorie plus de 200 zoonoses². Les plus connus sont : la peste, le virus Ébola, le MERS (syndrome respiratoire du Moyen-Orient), la grippe aviaire et porcine. Selon le Rapport WWF – *Érosion de la nature et émergence de pandémie* :

Les risques de transmission d'agents pathogènes, tels que les virus, des animaux sauvages et domestiques aux humains peuvent être accrus par la destruction et la modification des écosystèmes naturels, le commerce illégal ou incontrôlé des espèces sauvages et les conditions insalubres dans lesquelles ces espèces commercialisées.³

Conséquemment, il y a de fortes probabilités que le commerce non réglementé d'espèces sauvages au marché de Huanan soit à l'origine de la pandémie.

La promiscuité étroite entre des personnes et différents animaux stressés, affaiblis, parfois même malades, offre des conditions idéales pour les virus souvent très adaptables. Ainsi, ils passent facilement d'un animal à un autre, voire directement à un être humain, sans compter les conditions souvent insalubres qui favorisent ces transmissions. Le problème avec la vente d'animaux sauvages capturés dans la nature, c'est que leur mise en vente légale ou illégale est effectuée sans contrôle médical préalable.⁴

L'histoire du pangolin est un exemple qui met en lumière l'importance de protéger les animaux sauvages et la nature.

Dans les zones tropicales, on peut y trouver entre autres des maladies comme la dengue, le chikungunya et le Zika. Plus près de nous, on peut trouver des maladies émergentes liées aux changements écologiques comme le virus du Nil occidental et la maladie de Lyme. Pour cette dernière, «la maladie

1 La pharmacopée chinoise est l'une des branches de la médecine chinoise traditionnelle. Elle comporte un large éventail de produits, depuis les plantes médicinales (comprenant, racines, plantes, graines et champignons) utilisées seules ou en mélange, jusqu'à des décoctions intégrant des extraits animaux ou minéraux. WIKIPÉDIA

2 Une zoonose est une maladie infectieuse qui est passée de l'animal à l'homme. Les agents pathogènes zoonotiques peuvent être d'origine bactérienne, virale ou parasitaire, ou peuvent impliquer des agents non conventionnels et se propager à l'homme par contact direct ou par les aliments, l'eau ou l'environnement. Par exemple, la transmissions de la peste se fait par des petits mammifères et les puces qui les parasitent www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/zoonoses

3 Rapport WWF – *Érosion de la nature et émergence de pandémie*, p.4.

4 www.wwf.ch/fr/stories/les-marches-danimaux-sauvages-un-risque-sanitaire-pour-le-monde-entier

est en progression constante : il n’y avait que 125 cas dénombrés au Québec en 2014, alors qu’elle était extrêmement rare il y a 10 ou 15 ans. Le réchauffement climatique est montré du doigt pour expliquer sa progression vers le nord.»⁵

Comment réagissons-nous au Québec?

Rappelons-nous, à la fin de l’année 2018, nous avons vu la passion et l’engouement de milliers de québécois lors de nombreuses marches organisées au Québec pour signifier leur appui à des mesures plus ambitieuses de lutte contre les changements climatiques. Trois jours avant la marche, le *Pacte pour la transition* a été lancé à l’initiative du metteur en scène Dominic Champagne. C’était un engagement citoyen à prendre de deux ans, pour poser des gestes concrets, afin de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Selon le site du Pacte, 286 443 individus⁶ l’auraient signé.

Nous ne pouvons également passer sous silence deux autres événements qui ont su électriser les québécois; la venue de Greta Thunberg à Montréal, le 27 septembre 2019 et la grève mondiale pour le climat. En effet, près de 500 000 citoyens avaient marché dans les rues de Montréal avec la jeune militante suédoise pour « réclamer une stratégie efficace de lutte contre la crise climatique, mais aussi à dénoncer sans détour l’inaction environnementale des gouvernements ».⁷ Plusieurs cégeps et universités québécoises avaient suspendu leurs cours⁸ pour l’occasion.

On pourrait penser qu’avec de tels mobilisations citoyennes, le Québec serait champion en philanthropie de protection environnementale, mais les données philanthropiques ne vont pas dans ce sens. En effet, la dernière étude d’Épisode sur les tendances en philanthropie démontre qu’au Québec, les secteurs auxquels les gens donnent le plus sont ceux de la santé (52 %), des services communautaires locaux (33 %) et de l’enfance/la jeunesse (31 %). De leur côté, la protection des animaux a récolté 17% et l’environnement 12%. Les résultats observés lors de l’étude précédente de 2018 étaient semblables. Le sondage effectué en janvier 2021 pour l’Institut Mallet afin de voir l’impact de la Covid sur les dons et la philanthropie démontre des résultats très similaires : L’aide aux personnes démunies (58%), la recherche médicale (31%), l’enfance/éducation (26%), la défense des animaux (12%) et l’environnement (8%). « Toutes générations confondues, les Québécois et les Québécoises se disent particulièrement sensibles aux causes dédiées aux enfants, aux aînés et aux personnes vivant avec un handicap physique. Ces résultats sont à quelques points de pourcentage près identiques à ceux obtenus

5 www.lapresse.ca/actualites/sante/2020-06-26/la-maladie-de-lyme-a-traverse-le-fleuve

6 www.lepacte.ca/

7 www.ledevoir.com/societe/environnement/563659/marche-historique

8 www.lapresse.ca/actualites/environnement/2019-09-14/manifestation-pour-le-climat-cours-annules-dans-plusieurs-cegeps-et-universites

en 2018.»⁹

Le propos de cette étude est de faire le lien entre les impacts de l'activité humaine sur notre environnement (comme nous pouvons le voir actuellement avec la pandémie de la covid-19) et la lutte engagée par les organismes philanthropiques au Québec.

Problématique

L'environnement et la protection des animaux semblent avoir une place très importante au Québec. Comme nous l'avons vu précédemment, les citoyens sont toujours aux rendez-vous pour aller manifester, marcher dans les rues et pour signer des pétitions. **Les Québécois et Québécoises semblent engagés-es, mais pourquoi cet engouement ne se voit pas ou peu dans les données philanthropiques?**

Motivations personnelles et objectifs

D'aussi loin que je me souviens, les causes animales et environnementales m'ont toujours interpellée. Après le cégep, j'avais été acceptée dans plusieurs programmes dont le baccalauréat en droit à l'Université de Montréal. Le naufrage du pétrolier Exxon Valdez qui à ce jour, reste une des plus grandes catastrophes pétrolières du monde, m'avait bien troublée. C'est une des raisons pour laquelle je désirais faire du droit de l'environnement. À cette époque, ce choix faisait bien sourire les gens et on ne comprenait pas mon désir de vouloir «protéger la planète».

Plus de 25 ans plus tard, me revoilà à croiser cette passion qui m'anime encore. En effet, lors de mon 1er cours au certificat en gestion philanthropique, lorsque le professeur nous avait présenté la 6e étude d'Épisode sur les tendances en philanthropie, j'avais été surprise et attristée de constater que mes causes et secteurs favoris étaient en fin de peloton dans le choix des Québécois et Canadiens. Dans ce travail, je souhaite donc comprendre et trouver certaines raisons qui expliqueraient le paradoxe entre l'intérêt des Québécois pour la nature et les données philanthropiques. J'aimerais aussi trouver des moyens ou pistes de solution qui aideraient les organismes qui œuvrent dans ces domaines à rayonner et toucher le plus grand nombre de personnes.

9 Episode 7^e édition, p.22

2 – MÉTHODOLOGIE

Le travail est composé d'une revue de la littérature de sources diverses ainsi que d'entrevues effectuées auprès de personnes œuvrant dans le domaine de la philanthropie. À la suite de ces collectes de données, une analyse a été effectuée pour pouvoir expliquer la problématique.

1. Revue de la littérature

Une recherche documentaire sur la problématique choisie a été réalisée à partir du mois de février 2021 et tout au long du travail. Plusieurs sources ont été nécessaires pour l'écriture de ce travail comme: des lectures d'articles trouvés sur internet, le visionnement de capsules vidéo, les notes de mes cours au Certificat en gestion philanthropique et la lecture de plusieurs rapports. À juste titre, plusieurs rapports de l'organisme World Wild life Fund (WWF) et d'Épisode ont été utiles et bénéfiques à la réflexion de ce travail. La documentation consultée est disponible dans la section bibliographie.

2. Entrevues

Tel que vu dans plusieurs de mes cours, il y a trois types d'organismes de bienfaisance enregistrés : des œuvres de bienfaisance, des fondations publiques ou des fondations privées. L'organisme doit également avoir été créé pour une des quatre fins considérées par la loi : le soulagement de la pauvreté, l'avancement de l'éducation, l'avancement de la religion ou d'autres fins pouvant bénéficier à l'ensemble de la population. Pour cette dernière catégorie, il y a par exemple : diriger un refuge pour animaux, sensibiliser les gens à l'environnement, protéger et préserver la flore, les animaux, la diversité biologique, etc. Ainsi, pour les besoins du travail et simplifier la lecture, j'utiliserai les termes OBE puis protection des animaux et de l'environnement.

Pour explorer les questions liées à ce travail, des entrevues ont été effectuées en avril 2021 avec 5 acteurs de terrain. Pour commencer, un courriel d'introduction sur le travail de recherche et sur moi-même leur a été envoyé. Pour avoir une idée des questions, une grille d'entrevue a été fournie deux jours avant l'entretien ainsi que le lien ZOOM. Les rencontres d'une durée d'environ 45 minutes se sont déroulées par visioconférence. Toutes les personnes rencontrées ont accepté que leur nom ainsi que l'organisme pour lequel ils travaillent soient mentionnés. Par la suite, un résumé des entrevues a été effectué pour aider au travail d'analyse de la problématique. Finalement, une synthèse et une réflexion ont été réalisés en tenant compte des publications, des articles et des intervenants rencontrés. Le guide d'entrevue est disponible en annexe et a été sensiblement le même pour toutes les personnes rencontrées.

3. Présentation des personnes rencontrées

Laura Butler et Caroline Lavoie - Fondation familiale Trottier

La Fondation octroie des subventions partout au Canada et a pour mission de «soutenir les organisations qui avancent la recherche scientifique, promeuvent l'éducation, favorisent l'amélioration de la santé, protègent l'environnement et atténuent les changements climatiques.»¹⁰ Par exemple, une subvention de 100 000\$ a été accordée à la Fondation David Suzuki dans le but de « fournir de l'équipement de sécurité et de scène à Greta Thunberg lors de la grève du climat à Montréal le 27 septembre 2019.»¹¹ Elle a également contribué à la création du Fonds Climat pour le Grand Montréal qui vise à appuyer des solutions de réduction des gaz à effet de serre. La rencontre avec Laura Butler et Caroline Lavoie a eu lieu par visioconférence. Madame Butler est directrice de programme à la fondation et a aussi travaillé dans plusieurs secteurs philanthropiques et sans but lucratif. Madame Lavoie est quant à elle chargée de programme à la fondation depuis 2019 et gère aussi les subventions.

Kim Nguyen – Conservation de la nature Canada (CNC)

Directrice adjointe du développement

CNC est un organisme privé à but non lucratif qui a pour mission de protéger les aires naturelles au Canada avec l'aide d'individus et de propriétaires fonciers. «Depuis 1962, CNC a contribué à la protection de 14 millions d'hectares (plus de 35 millions d'acres) de terres dotées d'une grande importance écologique, et ce, partout au Canada.»¹² C'est un organisme moins connu au Québec que WWF, Fondation David Suzuki ou Équiterre, mais son impact est définitivement significatif pour la conservation et protection de l'environnement.

Madame Nguyen a plus de 15 ans d'expérience en tant que gestionnaire, spécialiste du développement et a également dirigé plusieurs campagnes de financement. Elle a principalement travaillé pour la cause de l'itinérance à la Mission Old Brewery, mais depuis quelques années, ses priorités ont changé. L'environnement l'a interpellée et une opportunité s'est présentée à elle pour travailler chez CNC. Elle fait aussi partie des premières cohortes d'étudiants qui ont obtenu leur certificat en philanthropie de l'Université de Montréal. Elle est également membre du comité de l'Association canadienne des professionnels en dons planifiés du Grand Montréal.

10 www.fondationtrottier.com/a-propos

11 www.fondationtrottier.com/subventions-2019

12 www.natureconservancy.ca/fr/

Sophie Paradis – WWF – Canada / programme Québec

Cheffe, Conservation pour le Québec et porte-parole francophone

Je trouvais pertinent d’avoir une personne de chez WWF-Canada, car c’est l’une des organisations internationales de conservation les plus importantes au Canada et plusieurs de mes références viennent des rapports et articles de World Wild life Fund.

Madame Paradis est titulaire d’un baccalauréat en journalisme de l’Université Laval, a déjà travaillé comme journaliste à la radio et comme pigiste internationale. Elle a également dirigé le bureau québécois de la Société pour la nature et les parcs du Canada – section Québec. Chez WWF, elle travaille entre autres à mettre en œuvre des projets de conservation et de la restauration en milieux urbains ainsi que des communications du WWF-Canada pour le programme Québec de l’organisation.

Danielle Poulin – Caméo Consultation

Professeure et fondatrice de Caméo Consultation

Madame Poulin n’œuvre pas directement dans un des secteurs liés à la recherche, mais travaille dans le domaine de la philanthropie depuis plusieurs années. Avec Caméo Consultation, elle et son équipe accompagnent «des OBNLs pour qu’ils contribuent pleinement à la création d’un monde plus inclusif et plus durable»¹³. Elle enseigne également le cours *Les campagnes de collecte de fonds* au Certificat en gestion philanthropique à l’UdeM depuis 2016 auquel j’ai eu la chance d’assister à l’automne 2019. Pour les besoins du travail, je me suis mise dans la peau d’un organisme œuvrant en environnement nécessitant un regard objectif sur certaines problématiques. C’est ainsi pourquoi j’ai souhaité «utiliser les services» de Madame Poulin pour son expertise, sa passion pour la philanthropie et ses commentaires que j’ai toujours appréciés en classe.

13 www.cameoconsultation.ca/la-mission-et-la-valeurs-de-cameo

3 - SYNTHÈSE ET RÉFLEXIONS

A – Historique philanthropique

Rôle prépondérant de l'Église et de l'État au Québec

Très sommairement, l'État et l'Église catholique redistribuent les richesses et encadrent la société québécoise depuis le tout début de la Nouvelle-France. Les communautés religieuses ont fondé les orphelinats, les refuges, les hôpitaux et les soupes populaires. «Les prêtres du Séminaire de Québec et les sulpiciens mettent les revenus de leurs immenses seigneuries, leurs relations et parfois leur fortune personnelle au service du développement de l'éducation et des œuvres sociales.»¹⁴ L'église s'occupait donc de plusieurs secteurs comme la pauvreté, la santé et l'éducation. «Dans les années 1960 et 1970, c'est l'État qui est le principal coordonnateur du développement social au Québec.»¹⁵ La Révolution tranquille a fait en sorte que l'État a pris des communautés religieuses le rôle qu'elles avaient dans les secteurs de la santé et de l'éducation. Les Caritas diocésaines disparaissent presque toutes ou deviennent des filiales de Centraide. «Depuis 1980, le néolibéralisme gagne du terrain.»¹⁶ Ce courant de pensée souhaite réduire le rôle de l'État et critique l'État-providence qui visait à assurer un bien-être social à l'ensemble de la population.

Secteurs récents et Agence du revenu du Canada

La protection des animaux et de l'environnement sont des secteurs relativement nouveaux, dans le sens que l'on n'en parlait pas à la naissance des premiers OBE canadiens. Ils ne faisaient pas parti des causes généralistes et sont arrivés beaucoup plus tard comme enjeux de société. Au Canada, Greenpeace est l'une des premières organisations de protection de l'environnement et de la biodiversité à avoir vu le jour au début des années soixante-dix¹⁷. Étant donné que l'organisation utilise parfois des tactiques de confrontation pour faire passer leurs messages comme en escaladant un pont ou en bloquant une autoroute, aux yeux de l'Agence du revenu du Canada, il est à l'opposé de la philanthropie. En effet, ces gestes sont incompatibles avec le fait d'avoir un numéro de bienfaisance canadien car selon les règles de l'ARC, les programmes sont trop politisés et n'ont aucun intérêt public¹⁸. Par conséquent, malgré la popularité et visibilité de Greenpeace, il n'est à ce jour, pas considéré comme un OBE.

14 La philanthropie en français au Québec : une histoire à redécouvrir, p.14.

15 *Ibid.*, p.20.

16 *Ibid.*, p.22.

17 www.greenpeace.org/canada/fr/faq-2/

18 www.cbc.ca/news/science/greenpeace-loses-charitable-status-1.170262

Dans un même ordre d'idée, en 2012 et sous Stephen Harper, un budget avait été accordé à l'ARC pour s'assurer que les OBE respectaient bien la règle des 10%.¹⁹ Plusieurs organismes ayant pour mission la lutte pour la pauvreté, la protection de l'environnement et la défense des droits des personnes marginalisées avaient appris cette nouvelle avec beaucoup de crainte car l'avancement de leur cause implique souvent des débats politiques. Sous le gouvernement conservateur, il y avait eu un embargo pour la prise de parole de certains OBE.

Les organismes environnementaux ont été les premiers à en ressentir les effets en 2012, se voyant accuser par le ministre des Ressources naturelles d'alors, Joe Oliver, d'être des groupes radicaux déterminés à prendre le processus d'évaluation environnementale en otage afin d'imposer *«leur ordre du jour radical»*.²⁰

En même temps, le terme « activités politiques » peut être assez vaste et ambigu. À juste titre, en décembre 2018, le gouvernement libéral a apporté des changements²¹ à la loi encadrant l'activité politique des OBE. Les bouleversements climatiques étant loin d'être sur leur fin, les modifications à la loi aideront certainement de futurs organismes en protection de l'environnement ou des animaux à obtenir leur statut d'organisme de bienfaisance enregistré auprès de l'ARC.

Culture francophone

Les dernières études sur les tendances en philanthropie au Québec d'Épisode ainsi que des données de Statistique Canada démontrent que le Québec francophone donne moins que le reste du Canada. Certaines raisons seraient dues entre autres à cause de revenus discrétionnaires plus faibles, du degré de scolarisation, du haut niveau de taxation et au fait que la ferveur religieuse est moindre qu'au Canada anglais.²² Le don moyen des Québécois serait de 130\$ comparativement à 310\$ pour la moyenne des Canadiens.²³ Les Québécois considèrent également que c'est à l'État de financer les organismes qui travaillent pour les problèmes sociaux. De leur côté, les donateurs anglophones ont une plus longue histoire avec la philanthropie. Mission Old Brewery existe depuis 130 ans et c'est souvent de génération

19 Cette règle veut que les organismes de charité ne puissent consacrer plus de 10 % de leurs ressources à des activités politiques. www.ici.radio-canada.ca/nouvelle/760709/gouvernement-trudeau-arrete-verifications-agence-revenu-canada-activites-politiques-organismes-bienfaisance

20 www.ledevoir.com/opinion/chroniques/415513/charite-bien-ordonnee

21 Voici les principaux changements apportés. Le concept d'activité politique a été remplacé par celui d'activité relative au dialogue sur les politiques publiques ou à leur élaboration. La limite de 10 % n'y est plus appliquée, mais les activités politiques partisanes demeurent interdites. Les activités des OBE qui portent sur l'élaboration de politiques publiques ne sont pas considérées comme des activités de bienfaisance en soi, mais doivent appuyer ou faire avancer une ou plusieurs des autres fins de bienfaisance annoncées par l'organisme de bienfaisance. www.thephilanthropist.ca/2019/10/les-organismes-de-bienfaisance-sont-desormais-les-bienvenues-sur-la-scene-politique-quest-ce-que-cela-signifie-veritablement-et-a-quoi-sattendre-pour-lavenir/

22 PHE1001-Introduction à la philanthropie, cours 3

23 www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/cv.action?pid=1110013001

de génération que la culture du don se poursuit. Madame Nguyen a partagé en entrevue qu'un homme venait donner des repas pendant plusieurs années à la mission et une fois son décès, le fils a décidé de poursuivre les actions de son père par tradition. L'exemple précédent reflète une différence de culture entre les francophones et les anglophones. Néanmoins, «l'État québécois est l'héritier de notre culture catholique de solidarité communautaire. Et il a su fonder sur celle-ci une culture catholique de solidarité publique qui tient encore relativement bon chez nous.»²⁴

B – Évènements ponctuels

Que ce soit pour la manifestation mondiale pour le climat ou des marches pour dénoncer le racisme, plusieurs milliers de citoyens québécois participent à ce type d'évènements. On sollicite les gens pour des gestes ponctuels et d'éclat, mais ça ne crée pas une relation à long terme avec les organismes présents. On ne collecte pas les noms et les adresses donc on ne débute pas une conversation continue qui à long terme, pourrait faciliter le passage à l'acte de d'autres façons. Pourtant, l'avantage des OBE en environnement et pour la protection des animaux est qu'ils sont habitués de faire des activités *grassroot* et de mobilisation. Ils ont un avantage sur les fondations hospitalières qui par exemple, font habituellement des marches dans le but d'amasser des fonds et non pas simplement pour faire bouger les gens et parler de santé.

C – Intérêts des donateurs

Les gens donnent lorsqu'ils sont touchés de près ou de loin par une cause. Si un membre de la famille est atteint de l'Alzheimer, ça affecte personnellement et directement la vie des gens autour du malade. Il y a de forte chance qu'un don soit fait à un organisme travaillant pour cette cause. Dans le même ordre d'idée, il n'est pas surprenant de savoir que les baby-boomers et les matures donnent généralement plus aux causes traditionnelles comme la santé car ça occupe plus d'espace dans leur vie. On est mobilisé en fonction des étapes de nos vies.

Fait intéressant, l'environnement s'est taillé une place dans le top 10 des causes privilégiées par les donateurs québécois. Alors qu'en 2018, les représentants de la génération Z donnaient dans une forte proportion en environnement, en 2020, leur préférence envers ce secteur a diminué. Toutefois, les baby-boomers et les matures y contribuent maintenant dans une proportion supérieure. Est-ce que les manifestations des derniers mois, menées en grande partie par des jeunes, auraient réussi à sensibiliser les plus âgés? ²⁵

24 La philanthropie en français au Québec : une histoire à redécouvrir, p.22

25 Épisode 7^e édition, p.23

On peut effectivement penser que les marches pour le climat ont probablement eu un effet sur les résultats, car la cause environnementale a été d'actualité et très médiatisée. Malgré cela, même si la prise de conscience générale des problèmes environnementaux est plutôt récente, l'intérêt des jeunes est très présent depuis quelques années car ils sont confrontés aux bouleversements climatiques depuis leur naissance. Le documentaire *An Inconvenient Truth* sorti en 2006 a définitivement su avoir une influence sur la conscience sociale. En démontrant des images de paysages ravagés par des catastrophes naturelles liées aux changements climatiques, il a su toucher les jeunes générations. Ces dernières vont vivre avec ces problèmes toute leur vie et sont conscients qu'ils doivent faire quelque chose rapidement. En contrepartie, cette sensibilité face à leur futur et aux actions qui doivent être prises crée beaucoup d'éco-anxiété. «Il existe peu de données scientifiques sur cette forme d'anxiété assez récente. Par contre, les sondages et les études montrent que ce sont les générations Y et Z (jeunes de 35 ans et moins) qui sont davantage touchées par l'éco-anxiété.»²⁶

D – Causes intangibles et abstraites

Discours éloigné du grand public

Le langage utilisé pour parler des causes environnementales, des changements climatiques et de la biodiversité peut en intimider plusieurs. En effet, ces secteurs regroupent des spécialistes, biologistes et des scientifiques qui utilisent des termes souvent très techniques. Des expressions comme *carbone neutre*, *GES* ou *transition énergétique* sont des concepts qui peuvent être abstraits, voire même flous pour la majorité des gens qui sont novices en la matière. C'est dans ce sens que le grand public peut se sentir éloigné du sujet. La destruction de l'habitat de la rainette par exemple, est loin de l'intérêt de plusieurs. En revanche, lorsque ton enfant est malade, c'est concret, c'est dans le présent et c'est tangible. Un bon nombre de personnes ne s'associent également pas forcément à la nature car pour eux, on ne parle pas ici d'être vivants. Il est aussi possible que pour plusieurs, ça soit difficile de protéger ce que l'on ne voit ou ne connaît pas. Par exemple, tel qu'entendu lors des entrevues de recherche en lien avec la venue de Greta au Canada: «Le reste du Québec a dit que c'était un événement du "Plateau de Montréal"» donc des problèmes locaux et qui n'existent pas. Bref, c'est un sujet très polarisé. Dans un même ordre d'idées, même si plusieurs scientifiques et OBE appuyaient la démarche du *Pacte pour la transition*, ce dernier a été sujet de controverses et de critiques. En conséquence, il y a eu un effet démobilisant sur l'engagement citoyen. L'idée de départ était remplie de bonnes volontés mais pourtant, l'événement a été perçu par certains comme n'étant qu'un regroupement d'artistes et de militants de la gauche. On perçoit donc qu'il y a encore un ensemble de gens qui sont sceptiques et récalcitrants face aux réchauffements climatiques, tout comme il y en a présentement face à la pandémie.

26 www.teljeunes.com/Tel-jeunes/Tous-les-themes/Ca-va-pas/Stress-anxiete/L-eco-anxiete

Les animaux n'ont pas tous le même statut

Les insectes et les amphibiens sont beaucoup moins attrayants et provoquent moins d'engouement que des chatons ou des cerfs de Virginie²⁷. Revenons à l'exemple de la rainette faux-grillon. Un décret d'urgence a été adopté par Ottawa en 2016 pour la protéger et un développement immobilier a été annulé pour éviter d'accélérer son extinction. «L'amphibien, qui a le statut d'espèce menacée au fédéral, comme le béluga, a perdu 90 % de son aire de répartition en Montérégie ces dernières décennies, principalement en raison de bétonnement urbain».²⁸ Elle est petite, mais est un indicateur des problèmes environnementaux et les OBE ont eu un rôle à jouer dans sa protection. «C'est un bel exemple où lorsque le gouvernement provincial n'agit pas, le fédéral peut intervenir légitimement et assurer un rôle de filet de sécurité».²⁹

En 2015, des organismes très influents au Québec, comme Équiterre et la Fondation David Suzuki, ont présenté une courte vidéo d'animation : *Que serions-nous sans les abeilles?*³⁰ Le but était de démontrer l'importance des abeilles pour la production des aliments et l'impact dévastateur des pesticides. Ils invitaient également les citoyens à passer à l'action en signant une pétition pour interdire et réglementer l'utilisation de pesticides. En juin de la même année, ces deux organismes ont ainsi pu remettre 36 000 lettres de citoyennes et citoyens demandant au gouvernement du Québec d'interdire la vente et l'usage des pesticides néonicotinoïdes (néonics).³¹ Ces derniers seraient particulièrement responsables de la chute des populations d'abeilles dans le monde et interdits en Europe. «Près de trois ans après avoir annoncé son intention d'interdire les pesticides néonicotinoïdes [...] le gouvernement canadien change d'avis.»³² Il jugerait que certaines de ses utilisations sont jugées acceptables comme risques pour les insectes aquatiques. Comme le soulignait Louise Hénault-Ethier de la Fondation David Suzuki : « On les trouve peut-être moins charismatiques que les abeilles, mais une réduction de leur population veut aussi dire moins d'oiseaux et moins de grenouilles. »³³

27 www.ledevoir.com/societe/environnement/598192/le-dossier-des-cerfs-de-longueuil-toujours-dans-l-impasse

28 www.ici.radio-canada.ca/nouvelle/784842/decret-urgence-rainette-la-prairie-faux-grillon-grenouille-especes

29 *Ibid.*

30 www.equiterre.org/actualite/que-serions-nous-sans-les-abeilles-une-video-a-partager

31 <https://fr.davidsuzuki.org/communiqués-presse/quattend-quebec-interdire-pesticides-tuent-abeilles/>

32 www.lapresse.ca/actualites/environnement/2021-03-31/pesticides-tueurs-d-abeilles/ottawa-renonce-a-interdire-les-neonicotinoides.php

33 www.ledevoir.com/societe/environnement/598003/pesticides-sante-canada-fait-volte-face-et-n-interdit-pas-les-neonicotinoides

4 – RECOMMANDATIONS

A – Changer les perceptions

La philanthropie n'est pas de la charité

Le mot charité voudrait dire : «Dans la théologie chrétienne, amour de Dieu et du prochain comme créature de Dieu»³⁴. On demandait la charité donc l'aumône qui était un don fait aux pauvres³⁵. Au Québec, il a longtemps été un devoir moral imposé et une obligation sociale. La philanthropie actuelle est tout sauf de la charité et quêter de l'argent. Elle vise une transformation des enjeux auxquels elle s'attaque contrairement à la charité qui soulage les effets.³⁶ Un des objectifs est maintenant d'accompagner une personne à réaliser un projet qui l'intéresse. C'est une opportunité offerte au donateur de faire la différence dans un monde où il veut vivre et où il fait partie de la solution. «Alors que la charité est unidirectionnelle, la philanthropie est un investissement social qui commande un retour.»³⁷ C'est une approche complètement différente où l'on doit répondre aux aspirations des donateurs et ne pas juste voir sa capacité monétaire. Il faut connaître et faire des liaisons entre ses intérêts et ceux de l'organisme. Pour bâtir un lien de confiance et créer une relation avec le prospect, il ne faut pas imposer de projet mais bien s'assurer de réaliser ce qu'il veut faire.

Prêcher par l'exemple

Les enjeux environnementaux font désormais fait partie de notre quotidien. Des actions doivent être posées et être incluses dans les plans stratégiques des OBE qui travaillent en environnement et protection des animaux pour qu'ils aient eux-mêmes des pratiques exemplaires.

Les fondations actives dans l'éducation, les médias ou la culture ne sont pas en reste dans le combat contre le changement climatique. Depuis le succès historique du film « Une vérité qui dérange », financé notamment par le philanthrope canadien Jeff Skoll, elles savent qu'elles jouent un rôle majeur dans les changements de perception et de mentalités.³⁸

Par exemple, depuis 2002, la Fondation Béati a décidé d'inclure dans la gestion de ses actifs financiers les enjeux environnementaux et sociaux. «Cette décision a donné lieu à l'adoption en 2007 d'une politique d'investissement socialement responsable qui nous permet de tenir compte du bilan social

34 www.larousse.fr/dictionnaires/francais/charit%C3%A9/14766

35 www.dictionnaire.lerobert.com/definition/aumone

36 PHE2020- Les campagnes de collecte de fonds, cours 2

37 *Ibid.*, cours 1

38 www.theconversation.com/les-quatre-conditions-dune-philanthropie-climatique-efficace-147762

et environnemental des entreprises dans lesquels nous investissons».³⁹ La Fondation de l'UQAM⁴⁰ et celle de l'Université Laval⁴¹ ont également décidé de retirer les énergies fossiles de leurs stratégies de placements. Une question de cohérence et de joindre le geste à la parole sont des raisons qui justifient ces prises de position.

Se rapprocher du Québec francophone

Beaucoup d'organismes canadiens ont leur siège social à Toronto et leurs publications sont unilingues anglais. Pour rejoindre le public francophone et se rapprocher du Québec, il serait essentiel d'avoir tout d'abord, un site internet complet dans les deux langues. Lorsque l'on regarde sur le site internet de WWF-Canada à l'activité *Marche de l'ours polaire*, on peut y lire au bas de son explication: «Désolé, le site est en anglais seulement pour le moment.»⁴² Plusieurs autres publications ne sont même pas traduites. Vu la notoriété mondiale de cet organisme, il a tout intérêt à rejoindre les Québécois pour se faire connaître. Une activité comme l'ascension de la tour du CN existe depuis 25 ans. Pourquoi ne pas réfléchir à une activité innovante et créative pour le Québec et ainsi, créer une tradition comme celle de Toronto? Comme madame Paradis le mentionnait dans l'entrevue, la Fondation David Suzuki a réussi avec succès à se rapprocher du public francophone en décidant il y a dix ans de se bâtir une équipe au Québec et pouvoir ainsi mieux comprendre la réalité et rejoindre les citoyens québécois.

B – Bâtir des relations durables et authentiques

Les marches et les pétitions d'excellents moyens de soutenir une cause, mais pour bâtir des relations et agrandir la communauté, il faut impérativement récolter les noms et les coordonnées des gens. Cette stratégie est à ne pas négliger pour bonifier la base de données de nouveaux prospects potentiels. L'expérience de la SPCA de la Colombie-Britannique «a démontré qu'une nouvelle adresse courriel vaut 10.21\$.»⁴³ Ce n'est pas juste une question d'identifier d'éventuels donateurs. L'intérêt est d'échanger sur une base constante, de nourrir et de développer des relations pour bien comprendre ce qui motive les donateurs. Pour l'exemple des marches pour le climat, une relation aurait pu débuter avec les manifestants dès le lendemain en envoyant un courriel pour les remercier d'avoir été là. On aurait également pu les inviter à continuer leur engagement; en suivant l'organisme sur les divers médias

39 www.philab.uqam.ca/blogue-accueil/hubquebec/entrevue-avec-jacques-bordeleau-president-directeur-general-de-la-fondation-beati/

40 www.philab.uqam.ca/blogue-accueil/la-fondation-de-luqam-se-retire-en-douce-des-energies-fossiles/

41 www.philab.uqam.ca/blogue-accueil/le-desinvestissement-des-energies-fossiles-dans-les-fondations-universitaires-lexperience-dulaval-sans-fossiles/

42 www.wwf.ca/fr/agir/participer-a-un-evenement/

43 KCI – L'avenir est numérique, p.7

sociaux, en s'abonnant à l'infolettre et en les invitant aux prochains. Éventuellement et dans l'objectif de fidéliser le prospect, les prochaines communications pourraient expliquer à quoi servent les dons et quels sont les projets en développement. C'est énormément de travail et long pour bâtir une relation. L'engagement se fait de façon progressive, mais ça commence par l'obtention des noms pour ainsi recruter de futurs prospects.

C – La génération Alpha et Z

Les organismes ont un rôle majeur à jouer dans les milieux scolaires en donnant aux jeunes des outils nécessaires pour comprendre les enjeux environnementaux et en leur expliquant comment accomplir des gestes simples au quotidien dans le but de contribuer à changer le monde. Le tout peut commencer dès le jeune âge et des projets pourraient être conçus en conséquence. De plus, il faudrait renforcer les programmes scolaires existants en intégrant plus tôt des notions de développement durable. La pensée critique sur les enjeux de sociétés commence à se développer à la maison, mais particulièrement dans les institutions scolaires. Greta Thunberg est pour plusieurs un modèle et elle a su jouer un rôle dans le militantisme de plusieurs adolescents. Le fait de s'engager devient pour plusieurs jeunes un facteur de motivation qui par le fait même, peut aider à diminuer les facteurs d'écoanxiété. «Selon l'écosociologue Laure Waridel, le meilleur antidote à l'écoanxiété réside dans l'engagement social. [...] Comme tout problème de santé mentale, briser l'isolement est aussi une source puissante de résilience et d'espoir.»⁴⁴ Une autre façon d'apaiser le stress est bien sûr d'avoir accès à des espaces verts. Avec le confinement et la dernière année, on comprend encore plus leur nécessité et leurs effets bénéfiques.

La notion d'impact est un élément de motivation pour les donateurs qui veulent aussi contribuer à faire une différence dans la société. Les jeunes générations ne veulent assurément pas travailler pour une entreprise qui n'est pas responsable et durable. Ils veulent faire avancer les choses, ont des projets innovateurs et prennent position. Pour en finir avec le gaspillage textile, une jeune étudiante en architecture, Clarisse Merlet, fonde FabBRICK qui recycle les déchets textiles en produisant des briques écologiques.⁴⁵ À l'âge de 18 ans, un jeune inventeur néerlandais, Boyan Slat, fonde *The Ocean Cleanup* qui débarrasse les océans du plastique.⁴⁶ Plus proche de nous, dans une lettre adressée au Ministre de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, des jeunes québécois lui ont proposé des solutions pour une transition vers une économie plus verte.⁴⁷ Les jeunes sont inspirants et porteurs d'espoir, mais pour trouver un équilibre, l'expérience et la sagesse des matures ne sont pas à négliger.

44 www.ici.radio-canada.ca/nouvelle/1154921/stress-changements-climatiques-rechauffement-planete

45 www.fab-brick.com/

46 www.theoceancleanup.com/

47 www.lapresse.ca/debats/opinions/2021-04-06/relance/une-transition-vers-une-economie-plus-verte.php

D – Rejoindre le grand public

Éducation et sensibilisation

Un défi important est le désintéressement des citoyens face aux enjeux environnementaux et aux dangers qui menacent la planète. Il est important de mobiliser la société pour influencer les prises de décisions gouvernementales. À cet égard, les OBE peuvent jouer un rôle prépondérant dans la sensibilisation et l'éducation en plaçant la philanthropie au cœur de l'agenda public. À juste titre, la Fondation familiale Trottier a elle-même été sensibilisée par la *Marche pour la Terre* en observant l'importance de la mobilisation et des événements *grassroot*. Elle a d'ailleurs octroyé plusieurs subventions qui vont dans ce sens à Équiterre, la Fondation David Suzuki et La Fondation du Grand Montréal.

Communication et marketing

Pour rejoindre le plus grand nombre de gens possible et surtout, les milléniaux et la génération Z, il est essentiel d'ajuster les moyens de communication, car les jeunes n'ont pratiquement jamais connu un monde sans téléphone intelligent. En effet, 46% des participants à un sondage mentionnaient ne pas pouvoir se passer de leur téléphone et dans un rapport de 2016 de l'Observateur des technologies des médias, on pouvait lire que «les Canadiens passaient 24.5 heures par semaine en ligne, et que pour la cohorte des 18 à 34 ans, le temps passé en ligne était de 34 heures par semaine».⁴⁸ Pour atteindre un auditoire plus vaste et acquérir de nouveaux donateurs, il est donc essentiel d'avoir une forte présence sur les médias électroniques, les réseaux sociaux et de développer des campagnes de sensibilisation multicanaux. Il ne faut pas pour autant délaisser les canaux plus traditionnels comme le publipostage et les appels téléphoniques pour continuer de rejoindre différents publics.

L'organisme *Charitywater.org* est un exemple d'OBE qui a su utiliser des stratégies de marketing efficaces. Voici quelques moyens utilisés que bon nombre d'organismes gagneraient à utiliser⁴⁹ :

- Concevoir une plate-forme en ligne pour permettre aux gens de créer des campagnes de financement liées à des événements personnels, tels que des défis sportifs. La campagne est ainsi partagée via le réseau personnel de l'individu et en plus d'amasser de l'argent pour la cause, on fait connaître l'organisme à de nouvelles personnes.
- Se servir d'un porte-parole influent et charismatique qui partagerait sur leurs médias sociaux personnels des publications de l'organisme tel que les activités, des statistiques, l'impact des dons, etc. Les gens aiment s'identifier à des personnalités connues.

48 KCI – L'avenir est numérique, p. 2

49 PHE2020 - Les campagnes de collecte de fonds, cours 10.

- Utiliser le pouvoir du storytelling. En racontant des histoires touchantes et captivantes, on va chercher un capital de sympathie, on capte l'attention en générant des émotions fortes et on peut mieux présenter les impacts. Pourquoi ne pas expliquer de façon imagée et ludique les raisons de l'importance de la fameuse rainette ou de la couleuvre brune?
- Créer un partenariat avec une marque connue qui partage les mêmes valeurs. De cette façon, le message et la cause seront amplifiés en plus d'atteindre des publics qui n'auraient autrement pas été atteints.

Force est de constater qu'en utilisant les moyens ci-dessus, on peut agrandir son cercle de prospects et conséquemment, on agrandit sa communauté.

Discours et projets rassembleurs

Tel que mentionné plus haut, certains termes associés à la lutte aux changements climatiques peuvent être très complexes et scientifiques. Si l'on souhaite rejoindre le grand public, les organismes et les gouvernements doivent avoir comme objectif de bien vulgariser l'information partagée et d'ajuster le discours en fonction de l'audience. Il faut réussir à démontrer l'importance et les liens entre l'environnement et les êtres humains dans des exemples simples et concrets. Que la planète est un écosystème et que nous en faisons partie.

Pour avoir un discours clair et qui a de l'impact, on doit démontrer des exemples visuels, qui parlent aux gens et qui sont tangibles comme la vidéo sur les abeilles faite par Équiterre et la Fondation David Suzuki. On peut aussi penser aux photos qui ont parcouru le monde avec le fait qu'en Inde, «[...] les montagnes de l'Himalaya sont redevenues visibles à des centaines de kilomètres de distance pour la première fois depuis des décennies.»⁵⁰ Un autre exemple concret et facile à comprendre est la comparaison que le WWF-Canada a utilisé en lien avec le *Grand nettoyage des rivages* lorsqu'il a mentionné que des milliers de personnes «ont recueilli plus d'un million de kilogrammes de déchets d'un océan à l'autre, ce qui équivaut au poids de 259 autobus scolaires!»⁵¹ Les chiffres et les images que l'on s'en fait parlent d'eux-mêmes.

Les OBE peuvent de même accentuer leur discours sur le fait qu'il faut favoriser les petits efforts répétés et ce, sans viser la perfection. Le cas suivant illustre bien l'impact dévastateur des déchets de la pandémie et que chaque geste peut faire la différence. Les gants à usage unique ainsi que les masques de procédure tuent la faune sauvage à une très grande échelle. Dans le monde, on utilise 65

50 www.ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-annees-lumiere/segments/reportage/212692/covid-19-particules-fines-inflammation-pollution

51 wwf.ca/fr/stories/grand-nettoyage-des-rivages/

milliards de gants de façon mensuelle. Pour les masques faciaux, le nombre s'élève à 129 milliards par mois. C'est 3 millions de masques par minute.⁵² L'organisme *Ocean Conservancy* a commencé l'été dernier à évaluer la quantité d'équipements de protection individuelle (EPI) qui sont omniprésents dans la nature. Ils ont ajouté l'EPI à leur application mobile qui permet aux bénévoles de documenter les déchets médicaux et de les télécharger sur le site Web de l'organisation.⁵³ Cet exemple illustre également l'importance de bâtir une communauté autour d'un projet commun et en même temps, cette activité collecte des données importantes qui pourront être utilisées ultérieurement par d'autres organismes, scientifiques ou le gouvernement. Si on donne des moyens d'action simple, les gens sont prêts à passer à l'acte. Ainsi, même si de plus en plus de personnes de tous âges se mobilisent, il reste encore beaucoup de pédagogie à faire et le chemin est encore long avant d'arriver à sensibiliser tout le monde à l'importance de vivre dans le respect de toutes les espèces vivantes qui nous entourent.

52 www.nationalgeographic.com/environment/article/how-to-stop-discarded-face-masks-from-polluting-the-planet

53 *Ibid.*

5 – CONCLUSION

Pendant plusieurs années, l'Église catholique et l'État ont eu un très grand rôle à jouer en éducation, en santé et pour soulager la pauvreté. Avec la religion qui était omniprésente, les Québécois devaient donner par charité chrétienne. La philanthropie moderne a une tout autre approche en s'intéressant aux intérêts du donateur et en souhaitant bâtir une relation à long terme avec lui. De nos jours, toutes générations confondues, on donne encore majoritairement aux mêmes causes généralistes qu'avant et une des raisons que j'ai comprises est que la notion que l'on doit protéger les animaux et l'environnement est relativement récente comparativement aux causes plus traditionnelles. De plus, plusieurs personnes se sentent loin des problèmes climatiques et un énorme travail d'éducation et de sensibilisation doit être fait par les organismes et les gouvernements. De meilleures stratégies de communication doivent être utilisées pour rejoindre le grand public. Malgré cela, comme on l'a vu avec les nombreuses marches pour le climat, on a pu constater que les Québécois sont toujours bien présents pour aller manifester pour l'environnement et se faire entendre. Lors de ces événements rassembleurs ponctuels, les organismes présents devraient toutefois prendre avantage à collecter les coordonnées des manifestants pour pouvoir agrandir leur bassin de prospects potentiels et de la sorte, commencer à bâtir une relation avec eux.

Il n'a pas vraiment été question du rôle de l'État dans l'analyse du travail de recherche, car c'est une problématique en soi qui à elle seule, pourrait faire partie d'une thèse de doctorat. Néanmoins, il est important de mentionner que nos gouvernements doivent définitivement être plus strictes en matière de politiques environnementales et taxer les mauvaises pratiques. Par contre, je ne peux passer sous silence certaines annonces positives des dernières semaines en énumérant quelques exemples encourageants. En effet, on peut se réjouir que le gouvernement du Québec ait «atteint la cible de protection de 17 % de son territoire terrestre et d'eau douce avant la fin de 2020, tel qu'il s'y était engagé.»⁵⁴ La rivière Magpie a obtenu en février le statut de personne juridique et c'est une première au Canada! «Cette reconnaissance est le fruit d'une collaboration entre la MRC de Minganie et le Conseil des Innus d'Ekuanitshit.»⁵⁵ En début d'année, un investissement de plus de 1 million de dollars pour la conservation d'espèces en péril a été effectué par le gouvernement du Canada⁵⁶ Enfin, le jour de la Terre, le gouvernement du Québec a annoncé qui allait octroyer 40,1 M\$ à Conservation de la nature Canada pour développer le réseau d'aires protégées en terres privées dans le sud du Québec. Le même jour, il a également mentionné qu'il est déterminé à «respecter une éventuelle cible visant à protéger

54 www.quebec.ca/nouvelles/actualites/details/quebec-respecte-son-engagement-et-reussit-a-protoger-17-de-son-territoire-terrestre-et-deau-douce/

55 www.lesoleil.com/actualite/en-region/cote-nord-une-reconnaissance-juridique-pour-la-riviere-magpie-befa7f95b35f9f19c87f1e68c048b062

56 www.corridorappalachien.ca/un-investissement-de-plus-de-1-million-de-dollars-pour-la-conservation-despeces-en-peril/

30 % de son territoire d'ici 2030.»⁵⁷ Les OBE ont contribué à la naissance de plusieurs politiques publiques en parlant au nom de celles et ceux qui ne peuvent pas se défendre et ces exemples nous laissent à croire que les gouvernements sont conscients qu'ils doivent eux aussi, faire une différence en posant des actions concrètes pour l'avenir de tous.

En terminant, les scientifiques ne sont à ce jour, pas complètement formels sur l'origine exacte du SARS-CoV-2, mais une chose qui est certaine, le virus a été transmis à l'homme par une source animale. Une fois de plus, l'histoire démontre que la dégradation ou la destruction de l'habitat naturel des animaux ou le non-respect de la biodiversité peuvent en bout de ligne, provoquer une épidémie et voire même, une pandémie. L'ensemble de la population doit comprendre que tout est lié et qu'en fait, nous ne sommes pas très loin de la théorie du chaos qui stipule que *le battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut provoquer une tornade au Texas*. L'approche *One Health* (une seule santé) qui «reconnait que la santé humaine est étroitement liée à celle des autres animaux et de l'environnement» est un concept stratégique à mettre à l'agenda des gouvernements pour les années à venir. L'objectif est de faire en sorte que plusieurs groupes professionnels comme les médecins, les vétérinaires, les écologistes et les économistes unissent leurs forces et collaborent dans le but d'améliorer la santé publique. On peut donc très bien s'imaginer que les OBE pourraient aussi avoir un rôle important à jouer dans la sensibilisation et l'éducation via leurs diverses communications aux donateurs et au grand public. Travailler conjointement à un but commun et partager ses ressources n'est qu'avantageux et gagnant pour tous. Finalement, tel que mentionné dans un rapport de WWF : «Ce n'est qu'en reconnaissant que notre santé et notre bien-être sont étroitement liés à ceux du monde naturel que nous pourrons protéger notre espèce des effets les plus néfastes des pandémies.»⁵⁸

57 www.lapresse.ca/actualites/environnement/2021-04-22/quebec-annonce-40-millions-pour-protoger-des-milieus-naturels-en-terres-privées.php

58 Rapport WWF - Érosion de la nature et émergence de pandémie. p.19.

6 – ANNEXE

GUIDE D'ENTREVUE

Préambule

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse ni de réponse attendue. Le verbatim de notre entrevue ne sera pas diffusé dans le travail final, mais les propos seront utilisés afin de faire une analyse et répondre à la question de recherche. L'entrevue sera enregistrée afin de faciliter le travail d'analyse et sera détruite une fois le travail complété. Le travail de recherche sera *peut-être* diffusé au grand public par le biais du PhiLab (Réseau canadien de recherche partenariale sur la philanthropie).

Contexte

Il y a plus d'un an, au tout début de la pandémie, le pangolin fut proclamé coupable d'être le vecteur de propagation du SARS-CoV-2. Ce petit animal à écailles vendu au marché chinois de Wuhan fut l'un des mammifères les plus braconnés au monde. Je parle ici au passé car un des rares points positifs des derniers mois est le fait que la Chine ait décidé de le retirer de sa pharmacopée traditionnelle et il sera désormais protégé.

Ce type de menaces ne datent pourtant pas d'hier. En effet, l'OMS répertorie plus de 200 zoonoses (maladies pouvant être transmises de l'animal aux humains). Selon le Rapport WWF – *Érosion de la nature et émergence de pandémie*, «Les risques de transmission d'agents pathogènes, tels que les virus, des animaux sauvages et domestiques aux humains peuvent être accrus par la destruction et la modification des écosystèmes naturels, le commerce illégal ou incontrôlé des espèces sauvages et les conditions insalubres dans lesquelles ces espèces commercialisées.» L'exemple du pangolin met en lumière l'importance de protéger les animaux sauvages et la nature puis démontre l'impact que ça peut avoir.

Nous savons également tous que les changements climatiques bouleversent plusieurs aspects de notre vie, la faune, la flore et menacent la biodiversité. En 2018, nous avons vu la passion et l'engouement de milliers de québécois lors de plusieurs marches organisées au Québec pour signifier leur appui à des mesures plus ambitieuses de lutte contre les changements climatiques. Selon le site internet du « Pacte pour la transition » lancé par l'initiative du metteur en scène Dominic Champagne, 286 443 citoyens l'auraient signé. Nous ne pouvons également passer sous silence deux autres événements qui ont su électriser les québécois; la venue de Greta Thunberg à Montréal en 2019 et la grève mondiale pour le climat tenue en même temps.

La dernière étude d'Épisode sur les tendances en philanthropie démontre qu'au Québec, les secteurs les plus prisés sont ceux de la santé (52 %), des services communautaires locaux (33 %) et de l'enfance/la jeunesse (31 %). De leur côté, la protection des animaux a récolté 17% et l'environnement 12%. Les résultats observés lors de l'étude précédente de 2018 étaient semblables. Le sondage effectué en janvier 2021 pour l'Institut Mallet afin de voir l'impact de la Covid sur les dons et la philanthropie démontre des résultats très similaires : L'aide aux personnes démunies (58%), la recherche médicale (31%), l'enfance/éducation (26%), la défense des animaux (12%) et l'environnement (8%).

Problématique

L'environnement et la protection des animaux semblent avoir une place très importante au Québec. Les citoyens sont toujours aux rendez-vous pour aller manifester, marcher dans les rues et pour signer des pétitions. **Les québécois et québécoises semblent engagés-es, mais pourquoi cet engouement ne se voit pas ou peu dans les données philanthropiques?**

Autorisation/confidentialité

- Est-ce que je peux nommer l'organisme pour lequel vous travaillez? Oui ou non
- Est-ce que je peux nommer votre nom? Oui ou non
- Est-ce que je peux nommer le poste que vous occupez? Oui ou non

Présentation

- Quel est votre parcours scolaire?
- Avant de travailler chez (l'organisme où vous travaillez), quel a été votre parcours professionnel?
- Que faites-vous dans votre organisme et depuis combien de temps?
- Pourquoi ce secteur plutôt qu'un autre?

QUESTIONS

Événements pour la Terre et engouement

Greta Thunberg et les nombreuses marches des dernières années pour la Terre et le climat sont des événements très mobilisateurs. Sur le moment, c'est très émotif, les gens manifestent en famille ou entre amis et les discours sont enflammés.

- Pourquoi une fois la poussière retombée, il y a peu de changements?
- Que pensez-vous des actions des militants pour l'environnement, du «Pacte», des discours de Greta? Quels ont été les impacts sur l'organisme pour lequel vous travaillez?
- À la suite de ces événements, est-ce que vous savez si vous avez eu plus ou moins de dons?

Importance des organismes de bienfaisance enregistrés pour la sensibilisation et la protection de la faune, la flore et l'environnement

- Pourquoi devrait-on choisir de donner aux causes animales et environnementales?
- Quelle est l'importance de ces OBE et quelle est leur place dans la société?
- Est-ce que vous croyez que les missions des OBE sont assez claires pour les citoyens?

- Y a-t-il un trop grand nombre d'OBE dans ces secteurs philanthropiques?

Causes et secteurs privilégiés en philanthropie

- Pourquoi est-ce que ce sont les mêmes causes et secteurs (enfance, santé, pauvreté) qui, année après année, reviennent en tête de liste des sondages?
- Pourquoi pensez-vous que la protection des animaux et surtout, l'environnement sont au bas du palmarès?



Stratégies pour les OBE pour la protection des animaux et de l'environnement

- Que peut faire la philanthropie pour promouvoir des solutions et maintenir les progrès dans l'effort pour réduire les changements climatiques?
- Beaucoup de québécois sont sensibles à la cause animale et environnementale mais ne sont pas des donateurs.
 - Quelles stratégies les organismes pourraient-ils utiliser pour transformer l'intérêt des gens en dons?
 - Comment faire en sorte que l'engagement et le dévouement des bénévoles, des signataires de pétitions et des militants se transforment en dons?
- Dans le contexte de concurrence, comment est-ce que ces OBE pourraient-ils se démarquer sur le marché de la philanthropie?
- Quel type de campagne aiderait ces organismes à rayonner et ainsi, peut-être devenir une des causes privilégiées des québécois?
- Que pensez-vous d'utiliser un porte-parole connu?
- Est-ce que vous connaissez des pays où ces secteurs et causes sont priorisés par les donateurs et si oui, avez-vous des modèles?

Covid-19

- Quelles ont été les répercussions de la Covid-19 sur l'organisme pour lequel vous travaillez?
- La venue des vaccins laisse entrevoir l'espoir de voir une fin à cette pandémie.
 - Comment pensez-vous que cela affectera l'engagement des québécois face à la protection des animaux et de l'environnement?
 - Voyez-vous déjà un impact? Est-il positif ou négatif?

Commentaire

Souhaitez-vous partager une information ou une réflexion qui vous tient à cœur et qui n'a pas été abordée jusqu'à présent?

Un énorme merci pour votre aide et votre «don» de temps si précieux!

Le partage de vos commentaires pour poursuivre mon travail universitaire est extrêmement apprécié!

Sophie

7 – BIBLIOGRAPHIE

_____. *Érosion de la nature et émergence de pandémie. Protéger la santé des humains et de la planète*, Rapport de WWF Italie, 2020, 22 p.

_____. *Études sur les tendances en philanthropie au Québec*, 7^e édition, Rapport de recherche commandé par Épisode et réalisé par la firme Léger, 2020, 108 p.

_____. “Greenpeace loses charitable status.” *CBC*, 10 juin 1999 – mise à jour 10 novembre 2000, www.cbc.ca/news/science/greenpeace-loses-charitable-status-1.170262

_____. “Le gouvernement Trudeau met fin aux vérifications politiques des organismes de bienfaisance.” *Radio-Canada*, 1^{er} janvier 2016-01-20 – mise à jour 18 juin 2019, www.ici.radio-canada.ca/nouvelle/760709/gouvernement-trudeau-arrete-verifications-agence-revenu-canada-activites-politiques-organismes-bienfaisance

AL-MASHHOOR, Danny *et al.* “Une transition vers une économie plus verte.” *La Presse*, 6 avril 2021, www.lapresse.ca/debats/opinions/2021-04-06/relance/une-transition-vers-une-economie-plus-verte.php

ALALOUF-HALL, Diane et GRANT-POITRAS, David. “Les organismes de bienfaisance sont désormais les bienvenues sur la scène politique: Qu’est-ce que cela signifie véritablement et à quoi s’attendre pour l’avenir?” *The Philanthropist*, 28 octobre 2019, www.thephilanthropist.ca/2019/10/les-organismes-de-bienfaisance-sont-desormais-les-bienvenues-sur-la-scene-politique-quest-ce-que-cela-signifie-veritablement-et-a-quoi-sattendre-pour-lavenir/

BAILLARGEON, Stéphane et SHIELDS, Alexandre. “500 000 citoyens emboîtent le pas à Greta Thunberg.” *Le Devoir*, 28 septembre 2019, www.ledevoir.com/societe/environnement/563659/marche-historique

CAMÉO CONSULTATION. www.cameoconsultation.ca/

CHAMPAGNE, Sarah R. “Santé Canada fait volte-face et n’interdit pas les néonicotinoïdes.” *Le Devoir*, 1^{er} avril 2021, www.ledevoir.com/societe/environnement/598003/pesticides-sante-canada-fait-volte-face-et-n-interdit-pas-les-neonicotinoïdes

CHAMPAGNE, Éric-Pierre. “Québec annonce 40 millions pour protéger des milieux naturels en terres privées.” *La Presse*, 22 avril 2021, <https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2021-04-22/quebec-annonce-40-millions-pour-protéger-des-milieux-naturels-en-terres-privées.php>

CHARBONNEAU, Jacaudrey. “L’écoanxiété : quand le sort de la planète vous angoisse.” *Radio-Canada*, 24 février 2019-02-24 – Mise à 26 septembre 2019, www.ici.radio-canada.ca/nouvelle/1154921/stress-changements-climatiques-rechauffement-planete

CONSERVATION DE LA NATURE CANADA. www.natureconservancy.ca/fr/

CORNELLIER, Manon. “Charité bien ordonnée...” *Le Devoir*, 9 août 2014, www.ledevoir.com/opinion/chroniques/415513/charite-bien-ordonnee

CORRIDOR APPALACHIEN. “Un investissement de plus de 1 million de dollars pour la conservation d’espèces en péril.” 20 janvier 2021, www.corridorappalachien.ca/un-investissement-de-plus-de-1-million-de-dollars-pour-la-conservation-despeces-en-peril/

DELANOË, Éléonore *et al.* “Les quatre conditions d’une philanthropie climatique efficace.” *The Conversation*, 16 octobre 2020. www.theconversation.com/les-quatre-conditions-dune-philanthropie-climatique-efficace-147762

ÉQUITERRE. “Que serions-nous sans les abeilles? Une vidéo à partager.” 31 mars 2015

www.equiterre.org/actualite/que-serions-nous-sans-les-abeilles-une-video-a-partager

FabBRICK. www.fab-brick.com/

FERRETTI, Lucia. “La philanthropie en français au Québec : Une histoire à redécouvrir.” Actes du Sommet sur la culture philanthropique, Institut Mallet, 2014, 25 p.

FONDATION DAVID SUZUKI. “Qu’attend Québec pour interdire les pesticides qui tuent les abeilles?” <https://fr.dauidsuzuki.org/communiqués-presse/quattend-quebec-interdire-pesticides-tuent-abeilles/>

FONDATION FAMILIALE TROTTIER. www.fondationtrottier.com/

GERBET, Thomas. “La petite grenouille qui tient tête aux promoteurs.” Radio-Canada, 22 juin 2016 – Mise à jour le 18 juin 2019, www.ici.radio-canada.ca/nouvelle/784842/decret-urgence-rainette-la-prairie-faux-grillon-grenouille-especes

GRANT-POITRAS, David. “Le désinvestissement des énergies fossiles dans les fondations universitaires : l’expérience d’ULaval sans fossiles.” *PhiLab*, 27 novembre 2017, www.philab.uqam.ca/blogue-accueil/le-desinvestissement-des-energies-fossiles-dans-les-fondations-universitaires-l'experience-dulaval-sans-fossiles/

_____. “La Fondation de l’UQAM se retire en douce des énergies fossiles.” *PhiLab*, 02 mai 2019, www.philab.uqam.ca/blogue-accueil/la-fondation-de-luqam-se-retire-en-douce-des-energies-fossiles/

GOVERNEMENT DU QUÉBEC. “Québec respecte son engagement et réussit à protéger 17 % de son territoire terrestre et d’eau douce.” 17 décembre 2020, www.quebec.ca/nouvelles/actualites/details/quebec-respecte-son-engagement-et-reussit-a-protger-17-de-son-territoire-terrestre-et-deau-douce/

GOYETTE, Martin. *Introduction à la philanthropie*, PHE1001-A-A18. Université de Montréal, 2018

GREENPEACE CANADA. www.greenpeace.org/canada/fr/

KCI. “L’avenir est numérique.” *Philanthropie En perspective*, bulletin trimestriel, été 2018, 8 p.

LE PACTE POUR LA TRANSITION. www.lepacte.ca/

LÉVEILLÉ, Jean-Thomas. “Ottawa renonce à interdire les néonicotinoïdes.” *La Presse*, 31 mars 2021, www.lapresse.ca/actualites/environnement/2021-03-31/pesticides-tueurs-d-abeilles/ottawa-



[renonce-a-interdire-les-neonicotinoides.php](#)

ORGANISATION MONDIALE POUR LA SANTÉ. www.who.int/fr

PARKER, Laura. “How to stop discarded face masks from polluting the planet.” National Geographic, 14 avril 2021, www.nationalgeographic.com/environment/article/how-to-stop-discarded-face-masks-from-polluting-the-planet

PARADIS, Steeve. “Côte-Nord: une reconnaissance juridique pour la rivière Magpie.” Le Soleil, 23 février 2021, <https://www.lesoleil.com/actualite/en-region/cote-nord-une-reconnaissance-juridique-pour-la-riviere-magpie-befa7f95b35f9f19c87f1e68c048b062>

POULIN, Danielle. Les campagnes de collecte de fonds, PHE2020-A-A19. Université de Montréal, 2019.

PIRRO, Raphael. “Manifestation pour le climat : cours annulés dans plusieurs cégeps et universités.” *La Presse*, 14 septembre 2019, www.lapresse.ca/actualites/environnement/2019-09-14/manifestation-pour-le-climat-cours-annules-dans-plusieurs-cegeps-et-universites

SCHERER, Katia. “Entrevue avec Jacques Bordeleau, directeur général de la fondation Béati.” *PhiLab*, 04 décembre 2020, www.philab.uqam.ca/blogue-accueil/hubquebec/entrevue-avec-jacques-bordeleau-president-directeur-general-de-la-fondation-beati/

SHIELDS, Alexandre. “Le dossier des cerfs de Longueuil toujours dans l’impasse.” *Le Devoir*, 6 avril 2021, www.ledevoir.com/societe/environnement/598192/le-dossier-des-cerfs-de-longueuil-toujours-dans-l-impasse

STATISTIQUE CANADA. www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/cv.action?pid=1110013001

TEL-JEUNES. “Qu’est-ce que l’éco anxiété?” www.teljeunes.com/Tel-jeunes/Tous-les-themes/Ca-va-pas/Stress-anxiete/L-eco-anxiete

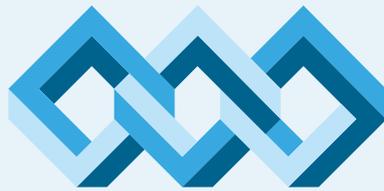
TEISCEIRA-LESSARD, Philippe. “La maladie de Lyme a traversé le fleuve.” *La Presse*, 26 juin 2020, www.lapresse.ca/actualites/sante/2020-06-26/la-maladie-de-lyme-a-traverse-le-fleuve

TOUCHETTE, Alexandre. “Le point sur la pollution de l’air et la pandémie, avec Alexandre Touchette.” Radio-Canada, 6 décembre 2020, www.ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/les-annees-lumiere/segments/reportage/212692/covid-19-particules-fines-inflammation-pollution

THE OCEAN CLEANUP. www.theoceancleanup.com/

WWF. www.wwf.ca/fr/, www.worldwildlife.org/, www.wwf.panda.org/





philab.uqam.ca



#PhiLabMTL